

Le karaté ou le dépassement de soi



Photo prise lors de la coupe du monde Wado-Ryu, au Japon, en août 2015. Crédits : Karaté Club Okinawa - Mantes la Jolie

C'est moi le plus fort

Sally Diop fait très tôt sa crise d'adolescence, à l'entrée au collège. Il a des facilités en 6^{ème}, mais en 5^{ème} ses notes chutent et c'est un élève turbulent. Agitation, manque de respect et refus de l'autorité, Sally joue avec le feu. De plus, il fait preuve d'arrogance envers ses professeurs : « Je me positionnais face à eux comme un égal. » Il se fait donc renvoyer de son collège : « d'abord trois jours en 6^{ème} et 15 jours l'année suivante », explique-t-il. C'est dur pour sa mère qui a perdu toute autorité.

Le karaté pour éduquer

Grâce à son père, Pape Diop, champion de karaté et éducateur sportif dans les quartiers du 78, Sally décompresses en dehors de l'établissement. Ses entraînements se déroulent au gymnase Lecuyer à Mantes la Jolie jusqu'à 22 heures. « Exprimer mon énergie dans ce cadre m'a permis de me concentrer plus facilement à l'école, puisque j'avais un moment pour me défouler et combattre le soir. » Son père et ses entraîneurs aident Sally à se structurer en lui faisant la morale lorsque nécessaire. Grâce au karaté, il apprend à canaliser son énergie. Il progresse alors dans sa scolarité et change avec ses professeurs : « le karaté m'avait donné le goût de l'effort et de la concentration. »

Ils se saluent, le combat commence. Un jeune homme souple et agile domine le tatami. Il orne aussi facilement son cou de médailles qu'il se couvre de diplômes. Comment Sally Diop, karatéka de 26 ans, en est-il arrivé là ? Portrait.

La culture de l'excellence

Sally est un jeune homme impressionnant puisqu'il décroche diplômes et victoires. Il est déterminé dans sa vie universitaire tout comme dans sa vie sportive. Acharné de travail, il réussit à obtenir le bac ES et en même temps remporte la coupe de France de karaté dans la catégorie Espoir. En 2015, il obtient un master II Sécurité internationale et Défense et deux médailles d'or à la coupe d'Europe Wado-Ryu. Doté d'un courage admirable, il gravit les échelons d'année en année : « Je veux sans cesse m'améliorer. » Malgré une subluxation de la hanche en 2017, il résiste à la pression de la compétition : « le karaté permet de développer ses forces plutôt que de les calquer sur autrui. » En 2016, il entame un doctorat sur le thème de la criminalité.

Combattre les gangsters

D'origine italienne, Sally s'intéresse très vite au crime organisé en Italie. « Le karaté a probablement joué un rôle dans mon intérêt pour les questions policières en général. » Parmi ses amis karatékas, plusieurs sont en effet policiers. Il ambitionne à la fin de son cursus de devenir analyste criminel à Interpol dans le but d'aider la police à démanteler la mafia. Les valeurs du karaté correspondent à celles des policiers, et s'inspirent du bushido, le code d'honneur des samourais avec des principes comme la droiture, le courage, le contrôle de soi ou encore la bienveillance. À terme, il souhaite travailler à l'ONU en tant qu'administrateur. Il est à l'aube d'une carrière hors du commun.

QUELQUES DATES

1991 : Naissance à Vernon (27)

2009 : Bac ES et coupe de France catégorie Espoir

2015-16 : 2 médailles d'or à la coupe d'Europe Wado-Ryu

2017 : Médaille de bronze à la coupe de France senior